20ième Dimanche du Temps Ordinaire (Mt 15, 21-28) – par Francis COUSIN

« Ouvertures. »

Jésus est un grand marcheur … et il entraîne avec lui ses apôtres. C'est un peu normal, puisqu'il a dit : « *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi.* » (Jn 14,6). Et il montre l'exemple en marchant à travers tout le pays. On l'a quitté dimanche dernier à Génésareth, au sud-ouest de la mer de Galilée, et on le retrouve aujourd'hui tout au nord-ouest de la Galilée, dans la région de Tyr et de Sidon, en territoire païen.

Et à la fin de l'épisode de ce jour, « *Jésus partit de là et arriva près de la mer de Galilée.* »

Un aller-retour autour de la mer de Galilée …

Pourquoi saint Matthieu fait-il faire un long périple à Jésus et ses apôtres, pour revenir au point de départ ?

Qui a-t-il entre ces deux moments ?

Seulement deux choses :

– Une intervention de pharisiens et de scribes, venant de Jérusalem, qui interrogent Jésus sur le respect de la tradition juive par ses apôtres : « *Tes disciples ne se lavent pas les mains avant de manger !* » … et la réponse de Jésus : « ***Hypocrites*** *! Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. Les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. Ce n'est pas ce qui entre la bouche qui rend l'homme impur ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui rend l'homme impur*. » (Mt 15,6-11). Un débat qui continuera après la résurrection pour savoir si les païens qui se convertissent doivent se soumettre à la loi juive …

– L’épisode que nous venons d’entendre, où une Cananéenne, donc une **païenne**, demande à Jésus de guérir sa « *fille tourmentée par un démon*. »

Dans le premier cas, les intervenants, pharisiens et scribes, sont des juifs. Et la réponse de Jésus est claire : « ***Hypocrites*** *!* ».

Dans le second cas, la réponse de Jésus est plus nuancée … D’ailleurs, au départ, il ne répond pas … comme s’il n’avait rien entendu … et pourtant cette femme criait !

Ce sont les apôtres qui le rappellent à l’ordre : « ***Renvoie-la****, car elle nous poursuit de ses cris !* ». Réaction curieuse des apôtres : Que cherchent-ils, la tranquillité auprès de Jésus … pas de bruits, pas de vagues, pas de gêne … Rappelons-nous, avant la multiplication des pains, quand le soir tombe, déjà : « ***Renvoie*** *donc la foule*. » (Mt 14,15) …

Et la réponse de Jésus aussi nous surprend : « ***Je n’ai été envoyé*** *qu’aux brebis perdues de la* ***maison d’Israël***. »

Mais la femme insiste … Et Jésus répond : « *Il n’est pas bien de prendre le* ***pain des enfants*** *et* ***de le jeter aux petits chiens****.* ». Et la femme, qui a de la répartie, continue : « *Oui, Seigneur ; mais justement,* ***les petits chiens mangent les miettes qui tombent*** *de la table de leurs maîtres.* »

Superbe phrase, à se demander si elle n’a pas été inspirée par l’Esprit Saint, où la femme accepte d’être traitée comme un ’’chien de païen’’ pour obtenir la guérison de sa fille … l’amour donne parfois des ressources inattendues … Elle n’a pas eu peur de s’opposer à Jésus …

« *Femme,* ***grande est ta foi****, que tout se passe pour toi* ***comme tu le veux*** *! » Et, à l’heure même,* ***sa fille fut guérie****.* »

Puissions-nous avoir une foi aussi grande que la Cananéenne … qui bafoue les obstacles mis sur son chemin.

Et puis, réfléchissons à la réaction des apôtres : « ***Renvoie donc la femme !*** »

Est-ce qu'il ne nous arrive pas d'avoir des réactions semblables ? …

Ne pas faire un compte avec une personne qui nous importune … sans toujours savoir ce qu'il en est exactement … simplement parce qu'elle n'est pas de notre 'monde', de notre paroisse, de notre mouvement …

Seigneur Jésus,

tu ne t'attendais certainement

à cette rencontre,

ni à la pugnacité de cette femme,

mais c'est heureux que tu l'ais rencontrée

car elle nous apprend beaucoup :

Ne jamais désespérer de ton amour.

Francis Cousin

Cliquer sur le lien ci-dessous pour accéder à l'image illustrée :

Prière dim ord A 20°